

Robert Rolando
Président



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

ORCHIDÉES : Montagne de Lure, 2 juin 2013

Initialement prévue le 27 avril, cette sortie s'effectue avec un mois de retard pour cause de mauvaise météo. Cette année, les orchidées sont moins nombreuses et plus petites. Elles sont bien là cependant, les repérages de Jean-Claude et Christiane l'ont confirmé.

Vingt-deux personnes se retrouvent ce dimanche matin à St Etienne les Orgues avec un magnifique soleil, une douce chaleur et donc un moral du tonnerre ! On n'a pas à attendre, timing parfait !



La montagne de Lure s'élève jusqu'à 1600m. Nous n'allons pas la parcourir à l'aveuglette. Les stations ont été déterminées par Jean-Claude qui a bien préparé l'itinéraire. Mais d'abord un petit cours de botanique. Les plantes sont classées par familles. Une famille comporte plusieurs genres et un genre plusieurs espèces, soit : le nom scientifique en latin = le genre + l'espèce

Les Orchidées font partie de la famille des monocotylédones que l'on reconnaît grâce, en particulier, à leurs nervures parallèles.

Les Orchidées que nous recherchons sont des orchidées terrestres, elles sont protégées. Les déterrer pour essayer de les replanter est vain car elles poussent en symbiose avec un champignon auquel elles apportent la chlorophylle. Lui, en revanche leur donne les sucres et l'eau dont elles ont besoin.

Le mot orchidée vient du grec "orchis" qui veut dire testicule. En effet, les Orchidées ont 2 tubercules. L'un sert à la croissance de la plante et à sa floraison, l'autre emmagasine des réserves pour l'année prochaine. Les orchidées possèdent généralement 3 sépales, 3 pétales et 1 étamine avec 2 pollinies.

L'un des pétales, orienté vers le bas, appelé labelle joue un rôle déterminant lors de la fécondation de la fleur. Il sert de leurre dans le cas des Ophrys pour attirer l'insecte pollinisateur et prend alors l'aspect du frelon, de l'abeille, de la mouche...

Le labelle possède également un éperon nectarifère plus ou moins long qui fait les délices de l'insecte choisi. Certaines orchidées fabriquent même des phéromones ! Le sépale dorsal s'associe parfois avec 2 pétales latéraux pour former un "casque" protégeant la partie reproductive de la fleur. Les pollinies se collent grâce à leur glue sur la tête de l'insecte pollinisateur. Jean-Claude nous explique le processus chimique complexe de la fécondation.



Notre première orchidée est une Céphalanthère blanche à longues feuilles réparties tout le long de la tige. Grâce à ses petites fleurs en clochettes, on la surnomme parfois "muguet de montagne".

La Platanthère à deux feuilles possède, elle, 2 feuilles basilaires caractéristiques des platanthères. Son pédoncule lui sert d'ovaire et elle a un long éperon nectarifère.

L'Orchis pourpre se caractérise par un labelle divisé en plusieurs lobes de couleur lie de vin clair avec des points plus foncés qui sont en réalité des poils. L'inflorescence de cette magnifique orchidée montre une multitude de petits bonshommes casqués.

L'Orchis brûlé se reconnaît à la couleur brun rouge "grillée" de ses casques et à ses labelles blancs tachetés de pourpre.

L'Orchis moucheron est une grande orchidée dont les fleurs ressemblent à de petits mouchérons. La longueur exceptionnelle de son éperon arqué et son odeur suave attirent certains papillons.



Céphalanthère blanche



Platanthère



Orchis moucheron



Orchis pourpre



Orchis pyramidal



Ophrys bécasse

Nous observons attentivement les Ophrys au labelle velouté dont la partie centrale brillante s'appelle "le miroir". Difficile de les déterminer. Nous remarquons leur "casque" en forme de tête d'oiseau. Nous pourrions repérer l'Ophrys bécasse dont le labelle traversé de larges dessins blancs ou jaunes possède 2 lobes latéraux rondouillards comme des gants de boxeur. L'après-midi, nous verrons de nombreux Orchis pyramidal dont les fleurs sont réparties de façon régulière et conique. Nombreux aussi à St Julien, ils offrent leur pollen à quelques papillons capables de puiser leur trompe dans leur éperon, long, creux et arqué. Nous trouverons la Dactylorhiza sambucina ou Orchis sureau

vers le sommet de Lure. C'est une petite espèce montagnarde qui exhale une douce odeur de sureau. Elle tire son nom de ses tubercules en forme de doigts.

C'est à la chapelle de Notre Dame de Lure que nous avons pique-niqué sous les arbres magnifiques. Tout y était, l'ombre et le soleil, le rosé et même le champagne ! Nous avons fêté l'anniversaire de Joël. Gâteaux, friandises et surtout la bonne humeur et le plaisir de se trouver dans un cadre magique. L'ermite du coin n'a pas dû se sentir trop seul ce jour-là !



Les orchidées ont eu notre préférence mais nous avons observé attentivement quelques plantes caractéristiques de notre région comme les Globulaires aux fleurs rondes et bleues, l'Hellébore dont on utilisait jadis les graines à des fins thérapeutiques, les différentes sortes de genévrier et en particulier le Genévrier cade soit mâle, soit femelle, les Myosotis, la Germandrée à odeur de saucisson, le Stipe penné comme des cheveux d'ange, le dompte-venin qui soigne les morsures de serpent et tout là-haut vers le sommet la très belle Gentiane de Bavière.....

Jean-Claude nous a réservé une surprise. Sur la route du retour, nous nous arrêtons près de Forcalquier. Il s'agit de visiter les "Mourres" qui veut dire museau en provençal. Formées par l'érosion, ce sont des sédiments lacustres sous forme de sculptures naturelles. C'est un très beau site plein de charme et de poésie. On s'y promène, on y rêve et on trouve parfois de beaux Ophrys. Jean-Claude nous a parlé géologie, botanique. C'était une découverte pour la plupart d'entre nous, encore une fois l'occasion de nous émerveiller de notre belle nature et du plaisir qu'elle nous procure !

